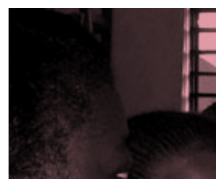


# Agenda de recherche

**Agenda panafricain de recherche**

**sur les usages pédagogiques des TIC**

Version  
préliminaire



Document  
préparé par



**Thierry Karsenti**

Octobre 2006

IDRC  CRDI

Les technologies de l'information et de la communication  
ne sont pas une panacée, [...] mais elles peuvent contribuer à améliorer  
la vie de tous les habitants de la planète

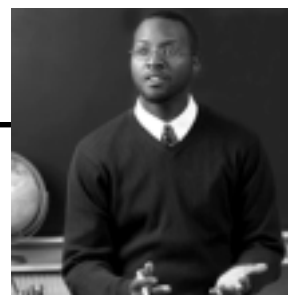


*Kofi Annan, 2005*



---

## TABLE DES MATIÈRES



Introduction .....	5
Problématique .....	8
Identification des problématiques relatives aux usages pédagogiques des TIC en Afrique : état de la question .....	11
Importance de mener des recherches sur les usages pédagogiques des TIC .....	19
Questions-clés et objectifs de recherche sur l'intégration pédagogique des TIC en Afrique : pistes à explorer .....	21
Tableau 1 : Questions de recherche .....	23
Tableau 2 : Objectifs de recherche .....	25
Tableau 3 : Indicateur de l'observatoire .....	27
Références bibliographiques .....	48





---

## INTRODUCTION



Dans les années 1970, quelques écoles mieux nanties d'Afrique vivent déjà un peu la crise de l'audiovisuel : des équipements fragiles et encombrants qui coûtent cher, des réparations qui prennent énormément de temps, une compatibilité complexe entre les différents appareils. Mais ce qui semble être la raison fondamentale de leur échec scolaire, c'est plutôt que cette percée de l'audiovisuel a été réalisée en marge de la pédagogie. Tel que le souligne Michel (1981, p. 1), on n'a pas su quoi faire d'outils mal connus. De surcroît, les enseignants se demandaient « *quelle stratégie d'ensemble faut-il employer (intégration dans toutes les disciplines, travail indépendant, individuel ou collectif...)*. *L'audiovisuel a souffert tout à la fois des craintes qu'il a suscitées et des espoirs qu'il a fait naître.* »

C'est dans ce contexte que les premiers ordinateurs sont tranquillement entrés dans les écoles d'Afrique...

Les ordinateurs ont d'abord fait leur apparition dans certaines écoles d'Amérique du Nord à la fin des années 60, surtout pour des applications de gestion. Il faut attendre le début des années 1970 pour que soit un peu plus répandue leur présence dans les établissements scolaires, tant en Amérique du Nord qu'en Europe. En Afrique, c'est à la fin des années 1970 que l'on retrace l'apparition des premiers ordinateurs dans les établissements scolaires. Il y a eu notamment un projet LOGO mis en place au Sénégal, en partenariat avec la Massachusetts Institute of Technology (MIT).

Les gouvernements à l'époque semblaient animés par une double volonté : celle d'initier les élèves à l'ordinateur, mais aussi à l'utilisation de certains logiciels. Deux courants sont très présents : l'enseignement programmé de Skinner et le langage LOGO développé par Papert. LOGO, le premier langage d'ordinateur pour les enfants, a connu une immense popularité, en particulier en Amérique du Nord. Seymour Papert, le créateur de LOGO, avait complété des études avec Piaget à Genève et travaillait à l'époque au MIT. Son plus célèbre ouvrage, *Mindstorms - Children, Computers, and Powerful Ideas*, est cité partout. Le but premier de Papert était de développer des outils et des logiciels éducatifs à potentiel constructiviste. Plus précisément, il souhaitait développer un langage qui permettrait aux élèves de construire leur propre savoir. Le logiciel LOGO est d'abord développé pour les Apple II, puis pour les ordinateurs d'IBM.

Il y a donc eu, pendant plus d'une décennie en Afrique, des cours d'initiation à l'ordinateur, dans quelques rares lycées, mais aussi dans plusieurs universités. On ne parlait pas alors de technologies de l'information et de la communication, mais plutôt d'informatique : une discipline qu'il semblait pressant de s'approprier. Cette urgence s'est particulièrement fait ressentir pour l'Afrique en janvier 1983, alors que le *Time Magazine* reconnaissait l'importance de l'ordinateur en octroyant la palme de « personnalité » de l'année à une machine, pour la seule fois de son histoire (Figure 1).





**Figure 1**  
Page couverture du *Time Magazine* de janvier 1983<sup>1</sup>

Il y a donc eu en Afrique l'enseignement de l'informatique, toujours présent dans beaucoup d'écoles de l'ensemble des 54 pays du continent. Avec l'omniprésence de l'approche béhavioriste en éducation, on parle ensuite de l'enseignement programmé par ordinateur (EPO). On se soucie ensuite d'enseigner certaines connaissances avec l'aide des technologies. De l'enseignement de l'informatique per se, à l'enseignement programmé par ordinateur, on passe à l'époque de l'enseignement assisté par ordinateur (EAO), très populaire en Amérique du Nord et en Europe. Il y a alors, en quelques années seulement, une panoplie de tutoriels qui sont développés pour le contexte scolaire. Les tutoriels ou didacticiels sont des logiciels ayant pour but d'aider l'apprenant à acquérir des connaissances ou à développer des habiletés (Clark & Mayer, 2003). Ce n'est qu'au début des années 1980 que l'on parle vraiment d'applications pédagogiques de l'ordinateur (APO). Au milieu des années 1990, on parle d'utilisation des TIC dans les diverses disciplines. Enfin, depuis la fin des années 1990, c'est l'intégration pédagogique des TIC qui semble surtout marquer les discours en éducation. On souhaite alors que les enseignants puissent mieux enseigner diverses disciplines à l'aide des technologies de l'information et de la communication, et que les élèves soient en mesure d'apprendre plus, plus facilement, toujours avec ces mêmes technologies. On fait donc des technologies de l'information et de la communication une compétence transversale en éducation, tant pour les élèves que pour les enseignants.

En 2006, Internet fêtera ses 37 ans. En l'espace de quelques années seulement, cet outil d'abord réservé à l'armée puis aux universités est devenu pour de plus en plus d'individus de tous les continents un élément indispensable du quotidien. Le nombre d'internautes sur la Terre qui est passé de 16 millions en 1995 à plus de 650 millions en 2006 témoigne de cette évolution rapide. Cette présence exponentielle des technologies annonce également une révolution depuis longtemps anticipée dans le monde de l'éducation. La société mondiale du savoir, promise dans les années 1970, vantée dans les années 1980 et envisagée dans les années 1990 avec un respect mêlé de crainte et d'incrédulité est devenue, au XXI<sup>e</sup> siècle, une réalité incontournable, et ce, pour tous les peuples.

Comme l'indiquait Kofi Annan lors du dernier Sommet mondial sur la société de l'information qui se déroulait à Tunis en novembre 2005, nous vivons une époque de mutations rapides où les technologies jouent un rôle de plus en plus central dans tous les domaines d'activité de nos vies. En effet, les TIC ont une influence importante sur l'évolution de l'ensemble des sociétés de la planète et affectent de façon significative toutes les dimensions économiques, sociales ou culturelles. Avec les TIC, tout change : notre façon d'enseigner, de vivre, d'apprendre, de travailler, voire de gagner sa vie. Ces métamorphoses sociétales, plusieurs l'ont dit, les individus de tous les peuples ne doivent aucunement les regarder passer, voire les subir indifféremment. Au contraire, les citoyens de tous les pays - et notamment ceux d'Afrique qui accusent déjà un important retard dans plusieurs domaines - doivent être les artisans de leur destinée, et, donc, participer activement à ce monde technologique.

<sup>1</sup> Source : <http://www.timemagazine.com>



Le sénateur démocrate Barack Obama critiquait récemment, lors d'un discours prononcé à l'Université de Nairobi, l'inertie de plusieurs pays d'Afrique en matière de technologie et d'éducation. Il a notamment fait remarquer que la Corée du Sud et le Kenya possédaient des économies similaires il y a quelque 40 ans, mais que le pays asiatique a maintenant une économie 40 fois supérieure à celle de son voisin africain, en particulier parce que les technologies ont réussi à s'installer dans toutes les sphères de la société coréenne, y compris l'éducation<sup>2</sup>.

Si la technologie a accéléré la naissance de l'ère de l'information, il est donc du devoir de tous les peuples de participer activement à édifier cette société de l'information afin de n'empêcher personne d'avoir accès aux connaissances maintenant accessibles sur Internet et de profiter ainsi d'un avenir meilleur, de la globalisation des marchés et de la mondialisation.

Ce document présente les premiers jalons de l'élaboration d'un agenda panafricain de recherche sur les usages pédagogiques des technologies de l'information et de la communication (TIC) en contexte scolaire africain. De façon plus spécifique, nous avons tenté d'identifier les principales problématiques relatives aux usages pédagogiques des TIC en éducation. L'intégration pédagogique des TIC, c'est un usage qui permet soit un meilleur enseignement, soit de meilleurs apprentissages (voir Karsenti et Larose, 2005). Cette problématique, fondée sur la mince littérature scientifique africaine existante, mais aussi sur la plus abondante littérature anglo-saxonne et européenne, nous a permis d'identifier des questions-clés de recherche sur lesquelles le Centre de recherches pour le développement international - Canada (CRDI) pourrait mettre l'accent dans le cadre d'un important projet portant sur l'intégration pédagogique des TIC dans les systèmes éducatifs du continent africain. Des objectifs de recherche viennent clore ce rapport.

---

<sup>2</sup> Discours prononcé le 28 août 2006.





---

## PROBLÉMATIQUE

### Du fossé numérique au fossé technopédagogique



Même si les technologies de l'information et de la communication occupent une place de plus en plus importante dans le quotidien d'un grand nombre de personnes, il faut reconnaître que cette influence des TIC dans les sociétés ne se manifeste pas de façon uniforme. C'est ce qu'il est convenu d'appeler la « fracture numérique » entre les pays dits développés et les pays en développement. En effet, de nombreux pays d'Afrique, notamment parmi les plus pauvres de la planète, se retrouvent de plus en plus dans un contexte de déficit technologique, voire d'un manque d'accès aux connaissances maintenant accessibles sur Internet.

L'OCDE (2006) montrait récemment qu'en raison de l'absence d'une infrastructure de réseau de base et de piètres liaisons internationales, le fossé numérique est beaucoup plus prononcé dans les zones du monde où les revenus sont les plus bas. Concrètement, outre les pays dits en guerre, ce sont les pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre qui semblent accuser le plus important retard sur l'Occident. Des pays tels le Niger figurent régulièrement à la tête de deux palmarès : un des pays les plus pauvres sur la terre, mais aussi un des pays où les technologies de l'information et de la communication sont particulièrement lentes à arriver.

C'est pourquoi si l'Afrique se donne pour mission de mieux préparer ses citoyens aux défis du troisième millénaire, elle se doit également de favoriser une intégration en profondeur des technologies de l'information et de la communication, une intégration pédagogique des TIC quotidienne et régulière en éducation afin de mettre à profit leurs possibilités nouvelles, invitantes, prometteuses et diversifiées. Il faut toutefois faire remarquer qu'en Afrique, les initiatives de branchement à Internet n'en sont pas à leurs débuts. En effet, malgré un important fossé face aux pays du Nord, malgré un fossé retrouvé à l'intérieur même de certains pays, voire à l'intérieur même de certaines régions, la présence des technologies semble cheminer de façon exponentielle. Par exemple, on remarque qu'à Dakar, capitale du Sénégal, de plus en plus de foyers sont branchés à haute vitesse, un fait qui semblait encore inconcevable il y a à peine quelques années. De surcroît, une récente étude financée par le CRDI (Karsenti et al., 2005) révélait que près de 75 % des lycéens de certaines écoles de cette capitale d'Afrique de l'Ouest possédaient un compte de messagerie électronique. Pourtant, notamment dans le Sud de ce pays, on retrouve encore bon nombre d'écoles et de villages qui n'ont toujours pas l'électricité. Le phénomène du fossé numérique n'est donc plus uniquement entre les pays dits du Nord et ceux du Sud. Il se retrouve aussi à l'intérieur même du continent africain, à l'intérieur même de certains pays.



Résultat d'un ensemble de facteurs sociaux, économiques, politiques et environnementaux, la fracture numérique est donc une question complexe qui demeure très importante en Afrique. Néanmoins, il y a, selon nous, une préoccupation montante, voire une préoccupation encore plus importante : celle de l'intégration pédagogique des TIC dans les écoles d'Afrique. Car si les TIC ont peiné à pénétrer la société africaine, dans les écoles, le fossé semble encore plus préoccupant, et en ce qui a trait à l'intégration pédagogique des TIC, où l'Afrique semble toujours à la case départ.

### **Afrique : pourquoi les TIC en éducation ?**

Malgré des avancées qui opèrent déjà à la fin des années 70, on constate que, quelque 30 ans plus tard, dans le monde de l'éducation en Afrique, domaine pourtant au centre de l'économie du savoir, l'introduction des technologies de l'information et de la communication s'avère laborieuse et, selon certains chercheurs, beaucoup trop lente.

Plusieurs soulignent qu'il est utopique de parler de technologies en éducation dans un continent où bon nombre d'écoles n'ont pas l'électricité ou l'eau courante, et ce, lorsqu'il y a des écoles. L'examen de la situation actuelle des systèmes éducatifs africains laisse penser que les TIC n'ont pas leur place dans le milieu scolaire. Car les politiques scolaires considèrent que les besoins à satisfaire sont tellement énormes que d'autres choix devraient être privilégiés. On n'accorderait donc guère la priorité à l'équipement informatique, et encore moins à l'intégration pédagogique des TIC. Par conséquent, les besoins liés à l'usage des TIC par les élèves et les enseignants sont souvent négligés. Ces arguments sont importants, certes, mais ne devraient pas permettre d'éliminer les technologies du secteur de l'éducation en Afrique. L'éducation doit servir à préparer les Africains pour la réalité d'aujourd'hui, et cela est primordial. Néanmoins, il faut, pour rattraper le retard important présent dans le monde de l'éducation en Afrique, penser aussi à préparer les enfants pour la réalité de demain, tout en s'efforçant de les aider à se souvenir du passé pour que les technologies ne soient pas le Cheval de Troie d'une forme masquée d'impérialisme culturel ou intellectuel.

Pourquoi les TIC en éducation ? Parce que, comme nous l'avons déjà indiqué, les TIC affectent en profondeur les conditions politiques, économiques et sociales de l'évolution des sociétés. Il importe dès lors que les acteurs-clés de l'éducation en Afrique – les enseignants, les directeurs d'école, les spécialistes, les parents d'élèves et les responsables et cadres du gouvernement – se préoccupent activement de leur finalité, de leur contenu et surtout de leur intégration pédagogique en éducation. De surcroît, il est important de se préoccuper des TIC en éducation parce qu'il est reconnu qu'elles continueront d'avoir une influence sur l'ensemble des sociétés de la planète en agissant de façon significative sur toutes les dimensions économiques, sociales et culturelles. L'éducation n'échappe pas à cette tendance. Si dans les pays du Nord les TIC ont largement franchi les portes de l'école, l'Afri-



que accuse encore un grand retard. Depuis plusieurs années, les systèmes éducatifs africains sont confrontés à beaucoup de difficultés et plusieurs pays ont entrepris des réformes qui, pour la plupart, n'attachent que très peu d'importance aux TIC. L'ADEA (2002) pour sa part a souligné que les TIC représentent un canal d'apprentissage susceptible d'améliorer grandement la qualité de l'enseignement au niveau de l'éducation de base. Or, comme le souligne la Banque Mondiale (2002), de même que le dernier rapport de l'American Educational Research Association (2005), il y a un manque significatif de recherches sur les TIC en Afrique, tant sur le plan de l'efficacité de leur présence à l'école que sur l'impact potentiel de ces dernières sur l'amélioration de la qualité de l'éducation en Afrique. En outre, une revue exhaustive effectuée en 2003 pour le CRDI (Karsenti, 2003) a clairement montré qu'il existe très peu d'études sur l'intégration des TIC en éducation en Afrique, outre peut-être les travaux réalisés par certains chercheurs d'Afrique du Sud.

En fait, le constat est frappant : autant les sociétés africaines sont de plus en plus marquées par les TIC, autant, paradoxalement, l'école ne l'est pas en conséquence. Le bouleversement en éducation n'est donc pas encore là. Y a-t-il lieu de se préoccuper de sa venue ? Ou faut-il plutôt s'arrêter de se questionner sur la présence ou non des TIC à l'école ? Que l'école prenne plus de temps à absorber des changements sociaux, il n'y a pas de quoi se surprendre ni s'inquiéter. Après tout, l'école est une institution au sens noble du terme et, partant, elle s'inscrit dans la durée. Sa visée est d'instruire et d'éduquer. C'est pourquoi, l'important n'est peut-être pas tant la question du moment de l'arrivée des TIC en classe que celle de leur utilisation judicieuse et pédagogique dans l'enseignement en vue de l'atteinte des finalités de l'école. D'où, l'importance, selon nous, de dépasser le discours sur le fossé numérique et de se préoccuper davantage de l'intégration pédagogique des TIC en éducation.

Enfin, il est important de souligner que les technologies, plusieurs recherches l'ont démontré (voir BECTA, 2005), sont susceptibles d'avoir un impact important si elles sont intégrées de façon pédagogique, notamment :

- une meilleure maîtrise des compétences fondamentales ;
- une meilleure maîtrise des technologies elles-mêmes ;
- une meilleure préparation aux compétences inhérentes à la société du savoir ;
- une plus grande motivation des apprenants pour l'école et pour la poursuite d'études supérieures.

Pourquoi les technologies de l'information et de la communication (TIC) en éducation en Afrique ?

Pour aider les élèves à se souvenir du passé.

Pour préparer les élèves à la réalité présente.

Pour assurer l'avenir des élèves et de l'Afrique.



---

## IDENTIFICATION DES PROBLÉMATIQUES RELATIVES AUX USAGES PÉDAGOGIQUES DES TIC EN AFRIQUE : ÉTAT DE LA QUESTION



Les difficultés ou obstacles liés à l'intégration des TIC par les enseignants semblent provenir de plusieurs sources, comme par exemple une formation initiale inadéquate, une motivation insuffisante, un soutien technique inexistant, une organisation scolaire qui ne se prête pas aux usages des TIC, un manque d'appui de la direction, etc. (voir Cuban, 2001; Dede, 1998; Means, Penuel et Padilla, 2001). Afin de mieux cerner les nombreux obstacles inhérents à l'intégration pédagogique des TIC en éducation, nous avons regroupé les obstacles auxquels font face les enseignants en deux grandes catégories : les *facteurs externes* (liés à l'école, à la société, etc.), et les *facteurs internes* (liés à l'enseignant ou à l'enseignement). Parmi les principaux obstacles dits *externes*, la question de l'équipement se retrouve souvent au premier plan (McCroory Wallace, 2004).

### Défis liés à l'intégration des TIC : le cas des pays industrialisés

Dans les pays dits industrialisés, les obstacles liés à l'intégration des TIC se limiteraient à trois éléments : l'équipement, les logiciels et le soutien technique. Un investissement accru dans ces trois domaines permettrait de favoriser une intégration pédagogique des TIC en éducation. Toutefois, comme le démontrent les recherches de Cuban (1997, 1999), l'accès aux technologies est une condition essentielle mais non suffisante pour favoriser l'intégration pédagogique des TIC par les enseignants : investir dans l'équipement et dans la formation technique ne suffit simplement pas. L'argumentation de Cuban repose sur les résultats d'une série d'enquêtes menées auprès des professeurs de la Stanford University : un établissement relativement favorisé où les professeurs ont accès à des technologies de pointe et à un soutien technique important depuis plus de vingt ans. Les recherches de Cuban révèlent que les professeurs de Stanford utilisent peu ou pas les TIC dans leur enseignement malgré toutes les ressources mises à leur disposition. Pour lui, l'utilisation des TIC par les professeurs de Stanford sont : « [...] *limited and unimaginative instructional use of computers* » ; elles correspondent, selon lui, exactement à l'utilisation faite par les enseignants du primaire ou du secondaire qui n'ont ni les ressources techniques ou matérielles des formateurs de cette université. Ainsi, Cuban (1997) ne nie pas que l'équipement et le soutien technique soient essentiels à l'intégration pédagogique des TIC en éducation. Il fait plutôt remarquer que ces conditions ne sont pas suffisantes car l'enseignement ne peut pas être considéré comme une manufacture où il est possible d'augmenter la productivité – de



gagner du temps – en investissant dans les ressources technologiques. L’enseignement, comme le disait Rousseau (1966, p.112), est un art où l’on ne peut pas toujours chercher à gagner du temps : « *Oserais-je exposer ici la plus grande, la plus importante, la plus utile règle de toute l’éducation ? Ce n’est pas de gagner du temps mais d’en perdre.* ». Les travaux de Depover et Strebelle (1996, p :24) réalisées dans des écoles en Belgique abondent dans le même sens que ceux de Cuban lorsqu’ils relèvent notamment que:

Beaucoup d’études ont montré que l’efficacité pédagogique des NTI dépend davantage de la capacité des enseignants à intégrer et à mettre en scène les nouvelles technologies dans un contexte pédagogique pertinent que de l’infrastructure informatique disponible.

La littérature scientifique internationale (Becker, 1994, 2000; Cuban, 1997; Scottish Board of Education, 2000; Pouts-Lajus et Riché-Magnier, 1998), met en évidence depuis plusieurs années quelque onze principaux problèmes liés à l’intégration pédagogique des TIC:

1. le manque de temps (l’intégration des TIC n’est pas vue comme une priorité dans le travail enseignant et la tâche est déjà très lourde) ;
2. les difficultés matérielles (absence de matériel, matériel difficile d’accès, matériel désuet, matériel défectueux, absence de périphériques adéquats tels des imprimantes ou des scanners, connexions à Internet trop lentes ou non fonctionnelles, etc.) ;
3. les difficultés techniques (problèmes techniques rencontrés lors de l’utilisation des technologies) ;
4. l’absence ou manque de soutien technique au moment de l’intégration des TIC ;
5. l’absence ou le manque de soutien de la part de la direction de l’école ;
6. l’absence ou le manque de soutien, de formation ou d’habiletés technopédagogiques (problème lié à la formation initiale inadéquate pour les nouveaux enseignants, et à une formation continue inexistante ou inadaptée pour les enseignants actuels) ;
7. les problèmes liés à la gestion de classe qui limitent les possibilités d’innovations technopédagogiques en classe ;
8. les problèmes liés à la taille des groupes (trop d’élèves dans la classe pour pouvoir intégrer les TIC) ;
9. les problèmes liés aux contraintes et obstacles organisationnels du système ou de l’établissement scolaire ;
10. l’hétérogénéité des groupes sur le plan des habiletés technologiques qui compliquent l’intégration pédagogique des TIC ;
11. l’absence ou manque de matériel pédagogique pertinent.



Le premier problème rencontré par les enseignants semble être le manque de temps (Cuban, 1997). En effet, les TIC peuvent être chronophages et sont ainsi craintes par de nombreux enseignants, à bout de souffle, intimidés, voire débordés pour emprunter ce qu'il est convenu d'appeler depuis quelques années «le virage technologique en éducation» (Karsenti et Larose, 2001). Tel que l'indique Chenevez (2002), il n'est certes pas aisé de préparer les élèves d'aujourd'hui aux défis technologiques de demain quand les enseignants sont souvent dépassés par leur quotidien. Il est aussi vrai que les TIC, dans un premier temps, compliquent souvent la tâche de l'enseignant. Même si, après une certaine période d'adaptation, l'on peut observer des retombées intéressantes (Pouts-Lajus et Riché-Magnier, 1998).

Certaines études comme celles de Depover (2005) et de Leclerc (2003) relèvent que les croyances des enseignants et les résistances au changement qui caractérisent le milieu scolaire jouent un rôle fondamental dans l'utilisation ou non des TIC. Le CSE (2000) et Fullan (2001) soulignent également l'importance d'informer et de sensibiliser tous les acteurs concernés relativement à la pertinence d'intégrer les TIC à l'école. Sans l'engagement des enseignants, il serait difficile de penser réussir cette intégration (Isabelle et Lapointe, 2003 ; CSE, 2000).

Selon de nombreux auteurs (Leclerc, 2003 ; CSE, 2000 ; Isabelle, Lapointe et Chiasson, 2002 ; Rogers, 2000 ; Sherry, 1998 ; Depover et Strebelle, 1996 ; Bibeau, 1996 ; Fullan, 2001), l'utilisation des TIC en éducation est confrontée aux problèmes organisationnels, administratifs, humains, pédagogiques, de formation, d'information, de soutien technique, financiers et technologiques. Le manque de formation et de temps requis pour apprendre comment utiliser les technologies et pour développer les cours appropriés dans l'enseignement seraient des obstacles redoutables pour les institutions d'enseignement qui prévoient d'adopter ou d'intégrer les TIC dans leur portfolio d'éducation (Tunca, 2002; CSE, 2000 ; Pajo et Wallace, 2001).

Sur le plan organisationnel, administratif et humain, les barrières concernent l'absence de vision et de planification stratégique (Bibeau, 1996), l'éparpillement des efforts, le manque de coordination et de concertation entre les secteurs et les utilisateurs, les modes inadéquats d'organisation.



## Défis liés à l'intégration des TIC : le cas de l'Afrique

En Afrique, plusieurs raisons expliqueraient l'insuccès des usages des TIC à des fins pédagogiques dans certains milieux scolaires (voir Karsenti, 2003). Selon Howell et Lundall (2000) les principaux facteurs qui empêchent les établissements scolaires d'utiliser les micro-ordinateurs comme outils d'enseignement et d'apprentissage sont l'insuffisance des moyens financiers, le nombre insuffisant d'ordinateurs, le manque d'enseignants qualifiés en informatique, l'incapacité des enseignants à pouvoir intégrer l'ordinateur dans différents domaines de l'enseignement et l'absence de programmes appropriés pour l'enseignement de la micro-informatique.

Comme nous l'avons déjà indiqué, l'évolution de l'usage de l'ordinateur n'est pas uniforme en Afrique. En effet, dans un pays comme l'Afrique du Sud, certaines franges de la population d'âge scolaire utilisent l'ordinateur à des fins éducatives à des niveaux comparables à ceux des pays développés, tandis que dans la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne, on cherche toujours à explorer les voies et les moyens de connecter à Internet les établissements scolaires dont plusieurs sont encore à la phase de l'introduction et du lancement.

Selon l'ensemble des études consultées, l'équipement demeure toujours la première contrainte majeure à une utilisation équitable des technologies innovantes. La carence des structures et les coûts des équipements complexifieraient grandement le ratio d'utilisation d'ordinateur par groupes d'élèves. Pourtant, tous les 54 pays africains sont déjà connectés à Internet (Jensen 2002). Mais, atteindre un ratio d'un ordinateur pour 10 élèves et de 100% de taux de connexion dans les écoles primaires, secondaires ou supérieures constituent des casse-tête et des idéaux difficiles à atteindre pour la plupart des établissements scolaires en Afrique. Par exemple, on avance le chiffre de 139 élèves pour 1 ordinateur dans le cadre du projet WorLD (2000).

D'autres études montrent que, par ordre d'importance décroissant, les problèmes qui empêchent les établissements scolaires africains de se doter d'ordinateurs sont : l'absence d'électricité, le manque de fonds, l'insuffisance de la capacité d'accueil, le manque de personnel qualifié et l'insécurité. Au demeurant, il n'existe que très peu d'équipements consacrés à l'usage des TIC. En Afrique subsaharienne, la faible densité des réseaux téléphoniques et les coûts élevés d'installation et de maintenance des lignes demeurent un obstacle majeur.



Nombre d'auteurs (Oladele, 2001 ; Intsiful, Okyere et Osaé, 2003 ; Selinger, 2001 ; Tunca, 2002 ; Bakhoum, 2002) mentionnent aussi le manque d'outils, la logistique inopérante, l'insuffisance ou le défaut d'infrastructure technologique comme la pénurie de lignes téléphoniques, le réseau de télécommunications indigent, disparate, inadéquat et obsolète, la fluctuation des tensions électriques, les délestages et pannes d'électricité récurrentes, les routes en piteux état, etc. En fait, il n'existerait pas, en particulier dans la plupart des États africains, un potentiel infrastructurel apte à accueillir la connexion, à assurer une couverture nationale, et à supporter les coûts des installations. Ainsi, l'UNESCO révélait que le taux de pénétration d'Internet serait seulement de l'ordre de 1,5% pour l'Afrique avec des différences très importantes selon les différentes régions. Ces conditions de travail sont pourtant déterminantes - mais non suffisantes - pour familiariser l'élève à l'usage des TIC.

Les États africains avec l'appui d'organismes comme Wordlinks ont résolument connu des avancées en ce qui a trait à l'équipement informatique et la connexion à Internet des établissements scolaires. Le constat d'une pénétration relativement forte du matériel dans de nombreux lycées et collèges semble maintenant évident dans plusieurs pays d'Afrique. Néanmoins, tel que le révèle une récente étude financée par le CRDI, ces investissements sont insuffisants pour assurer une réelle intégration pédagogique des TIC. En fait, l'étude démontre qu'une fois le financement de Worldlinks terminé, les expériences informatiques de ces établissements scolaires se sont lentement éteintes, à de rares exceptions près où les enseignants ont réellement été mobilisés pour s'approprier les TIC (voir Karsenti et al., 2005).

À ces variables reliées à des éléments difficilement contrôlables s'ajoutent le plus souvent des effectifs assez élevés des élèves pour permettre une utilisation rationnelle des ordinateurs par tous à des fins pédagogiques. Même si, par ailleurs, comme l'indique Depover (2005), les taux de scolarisation dans l'enseignement de base en Afrique dépassent à peine les 50 pourcents et que l'accès à l'enseignement secondaire reste réservé à une minorité d'élèves.

En plus, la question de l'utilisation des TIC prend de l'importance avec le problème de l'accès des femmes aux TIC. Dans la plupart des cas, les femmes n'ont pas la possibilité de tirer parti des opportunités offertes par les TIC. Dans plusieurs régions, elles sont reléguées au second rang dans le processus d'autonomie qu'offre l'ère numérique. Les barrières culturelles dans certains contextes où les filles n'ont pas les mêmes possibilités d'éducation que les garçons, s'ajoutent aux obstacles de l'utilisation effective des TIC à l'école (Draxler et Haddad, 2002 ; Karsenti et al. 2005).





Gibigaye et ses collègues (2005), à partir des travaux menés dans six pays d'Afrique francophone (Bénin, Cameroun, Burkina Faso, Mali, Mauritanie et Sénégal) entre 2004 et 2005, établissent que les femmes ont globalement un tiers de chance en moins que les hommes de bénéficier des avantages de la société africaine de l'information dans laquelle une place secondaire de consommatrices de « petites mains » leur est préparée. Leur recherche présente non seulement l'ampleur de l'inégalité de genre dans le domaine des TIC, mais constitue aussi un plaidoyer pour plus d'équité dans la révolution numérique.

Dans la plupart des universités africaines, les limites de la formation présentielle semblent atteintes avec le surpeuplement des amphithéâtres et les salles de cours par des centaines, voire des milliers d'étudiants. La formation ouverte et à distance (FOAD) est l'une des réponses à cette problématique. Néanmoins, les succès des FOAD, vues par plusieurs tels l'Agence Universitaire de la Francophonie et l'Université Virtuelle Africaine comme une panacée, suppose des usages appropriés, voire une intégration pédagogique des TIC réussie.

Outre le temps et l'espace qui constituent des freins au développement des TIC dans le domaine de l'éducation en Afrique, l'usage et l'entretien des infrastructures existantes seraient confrontés au manque d'expertise locale et aux faibles connaissances informatiques des groupes d'utilisateurs.

Parmi les questions dont on devrait se préoccuper en dehors de l'épineux problème d'infrastructures indispensables à l'utilisation des TIC dans les institutions d'enseignement, il y aurait donc celles des ressources humaines nécessaires à la mise en œuvre des applications de la technologie et celles de la conception des programmes d'enseignement (Murphy, Anzalon, Bosch et Moulton, 2002). En matière d'usage des TIC comme dans tout contexte pédagogique, le facteur humain constitue la variable essentielle. En s'appuyant sur un personnel enseignant formé, on pourrait faire naître chez les jeunes des compétences que l'école n'a pas ou a rarement l'occasion d'exercer. Il ne serait plus surprenant de constater par exemple que la majorité des Africains qui utilisent les TIC sont plus des consommateurs que des producteurs de ressources (voir Karsenti, Touré et Ngamo, 2006). Le manque d'information, de formation, d'expérience, de soutien pédagogique, professionnel, technique et financier empêcherait le développement des usages, la création des contenus d'enseignement adaptés aux élèves africains, et la construction d'un portail éducatif géré par les enseignants.

Parmi les lacunes en ressources humaines, la plus importante est certes celles des enseignants. En général, la formation initiale des enseignants d'Afrique ne met pas l'accent sur l'utilisation et l'intégration pédagogique des TIC (Karsenti, 2006).



Pour s'assurer du concours de tous les enseignants dans le processus d'intégration des TIC ou pour susciter leur intérêt et les amener à utiliser les TIC dans leurs pratiques, il semble aussi indispensable de créer des conditions qui favorisent leur participation. Ce d'autant plus qu'il n'existerait pas dans de nombreuses écoles africaines, de salle spécialement aménagée et un espace-temps convenable pour les enseignants qui désirent travailler à l'ordinateur.

En fait, dans la plupart des pays d'Afrique, le temps d'accès à l'ordinateur à l'école demeure très réduit et rarement convenable pour les enseignants et les élèves dans les écoles. Les stratégies pédagogiques adoptées par les enseignantes et les enseignants sont inappropriées et le degré de familiarité avec le média utilisé reste faible. Ces manquements seraient de nature à compromettre l'utilisation pédagogique des TIC en raison de l'absence d'uniformisation des connaissances disciplinaires et des habiletés technologiques antérieures des élèves, et du caractère multiforme des styles d'apprentissage.

L'intégration des TIC en éducation fait également surgir de nouveaux défis pour les enseignants qui se retrouvent confrontés à des travaux d'élèves littéralement plagiés sur Internet. Outre le peu de valeur pédagogique d'un tel acte, rendu possible par les TIC, l'enseignant se trouve confronté à la nouvelle tâche de démasquer les fraudeurs. Et si le fardeau de la preuve lui revient, il s'agit pratiquement d'une mission impossible s'il n'est pas familier avec l'utilisation des TIC.

Les TIC sont également une menace au pouvoir de l'enseignant dans sa classe : elles séduisent l'élève et pourraient amener l'enseignant, dans certains contextes, à penser qu'il n'a plus le contrôle sur les apprenants. Il s'agit effectivement d'un risque, surtout pour les enseignants aux pratiques traditionnelles et encyclopédistes. Toutefois, les recherches actuelles (voir BECTA, 2005) indiquent que les TIC ne remplaceront pas l'enseignant aux pédagogies ouvertes ; elles l'assisteront plutôt dans sa pratique en améliorant les activités qu'il crée et en facilitant l'apprentissage de ses élèves. Un enfant est rapidement séduit par une histoire racontée sur un cédérom éducatif : les images, les animations, les effets sonores sont autant d'embellissements que l'enseignant ne peut reproduire tout seul. Néanmoins, l'enfant aura vite fait de demander au maître de regarder l'histoire avec lui, de lui expliquer certains éléments de l'histoire, ou de lui demander pourquoi l'histoire se termine ainsi.

James (2001) fait remarquer que même en Afrique du Sud qui semble avoir une véritable longueur d'avance sur les autres pays d'Afrique, moins de 5 % des établissements scolaires sud-africains dotés d'ordinateurs prévoient des budgets pour former les enseignants à l'usage des TIC alors que pour garantir la durabilité de l'usage des TIC dans l'enseignement l'investissement dans les capacités humaines est capital.



Dans plusieurs pays de l'Afrique subsaharienne, il existe une réelle volonté politique favorable à l'introduction des TIC dans l'éducation. Mais les politiques nationales dans le domaine des TIC ne sont pas clairement formulées. L'informatique est plus ou moins prise en compte dans les programmes officiels des établissements scolaires. Les budgets alloués aux établissements scolaires ne prennent pas en charge les TIC. Les budgets pour l'équipement et le fonctionnement des TIC proviennent généralement des frais de scolarité, des opérations de collecte de fonds, des dons des organismes et des partenaires nationaux et internationaux, même si dans certains pays comme le Nigeria ou le Cameroun, certaines subventions sont versées par l'État. L'importance d'adopter des politiques et des budgets à la fois stables et récurrents en la matière est pourtant constatée de façon répétitive par la recherche (Karsenti et Larose, 2005).

Outre le défaut de mise en valeur des ressources humaines et de développement des capacités suffisantes pour concevoir, installer, maintenir et utiliser les nouvelles infrastructures et applications des TIC, l'un des défis majeurs de l'utilisation des TIC dans les sociétés africaines consisterait à envisager la diffusion et l'usage de ces technologies dans les établissements scolaires des zones rurales, enclavées ou éloignées (Chéneau-Loquay et N'diaye Diouf, 1998). Les cybercafés-Internet constituent, dans beaucoup de pays africains, un vecteur important des usages des TIC et contribuent à élargir le nombre d'utilisateurs dans des régions où les points d'accès restent limités.

Hormis le problème d'inégale répartition des équipements technologiques dans les différentes régions sur le plan national, le souci d'équité en matière d'usage des TIC constitue un défi majeur en contexte africain où une part non négligeable d'enfants qui n'ont pas l'occasion d'utiliser des ordinateurs en classe ne peuvent le faire à la maison comme c'est généralement le cas dans les pays développés.

Ces difficultés sont susceptibles de compromettre l'intégration pédagogique des TIC dans de nombreux établissements scolaires en Afrique. Cela compte tenu de l'ouverture récente et assez limitée de l'Afrique aux TIC, du manque d'équipements appropriés, du manque de ressources humaines qualifiées, et du grand nombre des populations défavorisées. En plus, l'opinion couramment admise qu'il faut un peu plus de temps pour se familiariser avec l'ordinateur et en découvrir ses potentialités avant que cet outil puisse révolutionner les activités en salle de classe est un handicap sérieux.



---

## IMPORTANCE DE MENER DES RECHERCHES SUR LES USAGES PÉDAGOGIQUES DES TIC



La majorité des études stratégiques sur les TIC en matière d'éducation en Afrique diffère d'un pays à l'autre. Les objectifs varient de la collaboration avec les apprenants à la fourniture d'informations à la communauté. Certains objectifs déclarés semblent vagues. Les objectifs peuvent être plus précis et mesurables, ou alors, plus généraux et instructifs à travers une étude qui fait ressortir clairement les applications variables des TIC dans les établissements scolaires africains.

On voit donc poindre l'importance d'une étude des plus intéressantes qui fait la promotion d'usages raisonnés des TIC pour favoriser l'apprentissage (The TLT Group, 2004) et le développement de l'éducation. Plus précisément, il s'avère important de mener des recherches qui montrent comment les TIC sont utilisées pour faciliter l'application des meilleurs principes éducatifs comme ceux proposés par Chickering et Gamson (2004) à savoir :

1. multiplier les contacts entre les élèves et les enseignantes et enseignants;
2. développer la réciprocité et la collaboration entre les élèves;
3. encourager un apprentissage actif et enraciné;
4. donner une rétroaction rapide et significative;
5. consacrer le meilleur de son temps à la tâche;
6. formuler des attentes élevées et gratifiantes;
7. respecter la diversité des talents et des manières d'apprendre.

Cette recherche permettrait ainsi de faire connaître les utilisations pédagogiques des TIC dans différents contextes d'apprentissage en Afrique et dans divers domaines comme l'apprentissage des élèves, les programmes et la pédagogie, la formation en ligne, le développement professionnel, l'évaluation, etc. En fait, les résultats de la première phase de la recherche transnationale sur l'intégration des TIC dans les Écoles pionnières TIC en Afrique (voir Karsenti et al., 2005) montrent clairement que les usages des TIC ne sont pas suffisamment documentés en Afrique comme dans le reste du monde.



## **C'est également ce qu'indique l'UNESCO (2004)**

[...] monitoring and evaluation are the weakest components in most ICT in education programmes. While a number of stocktaking research studies have been conducted on ICT infrastructure penetration and access in schools, there have been minimal monitoring and evaluation of ICT integration and its impact on teaching and learning. Evaluation is an important phase in the formulation and implementation of an ICT in education programme. Evaluation, both formative and summative, means that policies, practices, and activities are documented, interpreted and analyzed (p. 135).

Les expériences portant sur les usages pédagogiques des TIC concernent des situations diverses, comme des projections visuelles, la préparation des notes de cours, l'autoformation à distance. Essayer de cerner les diverses expériences des usages des TIC sur l'apprentissage de manière globale paraît un exercice prometteur. Les effets à long terme des usages des TIC tant au niveau national que panafricain ne sont pas encore clairement appréhendés.

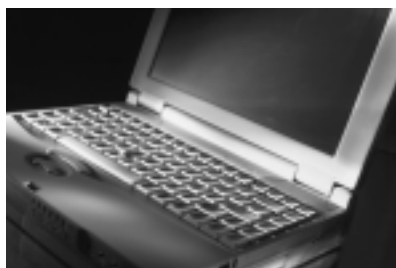
Il apparaît aussi urgent de réfléchir sur les usages pédagogiques des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'enseignement, particulièrement en Afrique où le processus d'apprentissage avec ces outils s'avère très complexe. Les TIC à elles toutes seules ne favorisent pas la créativité des élèves et l'apprentissage de la démarche scientifique sans mise en place de situations pédagogiques où ces technologies, parmi d'autres, facilitent, l'utilisation, le traitement et la production d'informations pertinentes. Car, aussi performant que soit un matériel, il ne peut profiter à l'éducation sans la maîtrise de ses usages. À ce titre, la recherche en éducation a la responsabilité d'apporter un éclairage scientifique sur la formation aux usages pédagogiques des TIC qui représente un immense enjeu de société.

En tant que région nettement en retard en matière d'adoption, d'utilisation et d'innovation des TIC, l'Afrique ne permet pas encore à ses populations de bénéficier d'une meilleure éducation, voire des possibilités et opportunités d'investissement qu'offrent les TIC en éducation. Cependant, en considérant l'investissement dans les TIC comme un investissement dans le futur, plusieurs pays restent persuadés que l'usage des TIC est une stratégie de développement économique indéniable. Cela laisse entrevoir les utilisations potentielles des TIC pour le développement de l'Afrique et une réorganisation des connaissances sur des bases qui prennent en compte les réalités locales africaines.



---

## QUESTIONS-CLÉS ET OBJECTIFS DE RECHERCHE SUR L'INTÉGRATION PÉDAGOGIQUE DES TIC EN AFRIQUE : PISTES À EXPLORER



En fonction des premières sections de ce document, plusieurs enjeux et dimensions que la présente recherche pourrait explorer semblent ressortir, allant des formes d'usages aux secteurs prépondérants en passant par les approches pédagogiques et les principaux déterminants favorables ou inhibiteurs de l'utilisation des TIC en éducation. De cette recension sommaire des écrits, il a d'abord été possible de formuler une question générale de recherche relativement exhaustive ayant trait aux usages pédagogiques des TIC dans les différents contextes de formation et d'apprentissage en Afrique, soit :

**Comment faire en sorte, en tenant compte de l'état actuel de l'introduction des TIC dans le système éducatif africain et de ses contraintes, pour que des usages pédagogiques adaptés et efficaces puissent être faits pour améliorer la qualité des enseignements et des apprentissages ?**

En lien avec cette question générale, nous présentons aussi plusieurs questions spécifiques de recherche (Tableau 1). Les questions ainsi dégagées pourraient servir de balises pour des études approfondies sur l'intégration pédagogique des TIC dans les systèmes d'enseignement africains. Elles sont regroupées selon les acteurs de l'éducation (directeurs, enseignants, élèves, parents, gouvernements, etc.) auxquels elles pourraient être rattachés lors de recherches empiriques.

Ce sont là quelques-unes des questions essentielles sur lesquelles il serait opportun d'orienter la présente recherche. Les réponses à ces questions de recherche pourraient permettre de comprendre tout le potentiel des TIC en éducation dans le contexte africain afin d'offrir une meilleure visibilité des usages qui existent sur les différents champs de pratique pédagogique et de favoriser leur mutualisation. Enfin, ces questions ont pour but d'élaborer un agenda panafricain de recherche sur les usages pédagogiques des TIC en éducation.

En fonction des questions de recherche présentées, il nous est d'abord possible de présenter un objectif général de recherche, soit :

**Mieux comprendre comment les usages pédagogiques des TIC améliorent la qualité des enseignements et des apprentissages en Afrique.**

Cet objectif général de recherche est accompagné d'objectifs spécifiques (Tableau 2) qu'il pourrait être intéressant de mettre en place afin de favoriser le développement de la recherche sur l'intégration pédagogique des TIC en Afrique.

Finalement, le Tableau 3 présente une première ébauche des principaux indicateurs de l'observatoire TIC qui sera mis en place au cours de la Phase I.





## TABLEAU I : QUESTIONS DE RECHERCHE

	Enseignants/formateurs	Elèves/Étudiants	Directeurs/école	Intervenants scolaires	Parents/communauté	Gouvernement	Autre
<b>1. Quel est l'état des politiques sur les usages des TIC?</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment favoriser leur apparition ?</li> <li>- Comment favoriser leur application ?</li> </ul>			X			X	
<b>2. Quel est l'état de la connectivité ?</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment l'augmenter ?</li> <li>- Quelles sont les options pour les écoles et les individus ?</li> </ul>			X			X	
<b>3. Quel est l'état de la formation des enseignants aux TIC?</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quelles sont les meilleures stratégies de formation initiale ?</li> <li>- Quelles sont les meilleures stratégies pour la formation continue ?</li> <li>- Quels sont les besoins de formation ?</li> </ul>			X			X	
<b>4. Que sont les usages (pédagogiques) des TIC?</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quels sont les facteurs facilitant les usages (pédagogiques) des TIC ?</li> <li>- Quels sont les facteurs freinant les usages (pédagogiques) des TIC ?</li> <li>- Quelles sont les compétences nécessaires aux usages pédagogiques des TIC ?</li> </ul>	X	X	X	X	X		
<b>5. Quel est l'impact de l'intégration (pédagogique) des TIC ?</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quelles sont les dimensions à privilégier dans l'analyse des impacts ?</li> <li>- Les TIC changent-elles les façons d'apprendre/enseigner ?</li> <li>- Les TIC changent-elles ce que l'on enseigne/apprend ?</li> <li>- Les TIC se rattachent-elles facilement aux curricula en place ?</li> <li>- Quel est l'impact sur la culture ?</li> </ul>	X	X	X	X	X		
<b>6. Quelles sont les stratégies pour assurer l'équité d'accès aux TIC ?</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La question du genre ?</li> <li>- La question des différences socio-économiques ?</li> </ul>			X			X	X
<b>7. Quel est le rôle de la direction d'école et des partenaires dans l'intégration des TIC ?</b>			X		X		
<b>8. Quel est le soutien technique dont disposent les établissements scolaires ?</b>	X	X	X	X	X	X	









---

## PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'OBSERVATOIRE-TIC

**Dans chaque cas approprié, nous souhaitons recueillir les données dans différents établissements scolaires (A), de différents niveaux (B) (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel ou technique), différents pays (C), régions (D) et à travers le continent africain.**

L'établissement tertiaire se réfère aux établissements post-secondaires d'éducation (y compris les établissements de formation des enseignants).

Au niveau national, les indicateurs par établissement devraient mentionner le nombre d'établissements, par pays duquel les données sont tirées.

Les pourcentages et les ratios seront calculés automatiquement par l'observatoire (pour les étudiants, les enseignants, les administrateurs, les établissements, primaire/secondaire/tertiaire/professionnel, les pays, les régions, ou le continent).

### FONDEMENTS/STRUCTURE

#### Objectif 1.0

#### Dresser un portrait des politiques relatives aux TIC en Afrique

- 1.1 Mieux comprendre la nature des politiques relatives aux TIC (Phase I)
- 1.2 Mieux comprendre comment favoriser leur introduction (Phase II)
- 1.3 Mieux comprendre comment favoriser leur implantation (Phase II)

#### Indicateurs 1.0

#### Details/exemples:

##### Politiques nationales sur l'éducation et les TIC

La disponibilité des documents nationaux sur les politiques des TIC

Pays :  
Noms/dates des documents : sources/liens/dossiers et fichiers joints :  
Résumés/explication (150 mots chacun) :

Disponibilité dans le secteur (éducation) des documents sur les politiques des TIC.

Pays :  
Noms/dates des documents : sources/liens/dossiers et fichiers joints :  
Résumés/explication (150 mots chacun) :



Disponibilité d'un programme national d'études sur les TIC (ou des TIC comme discipline autonome au programme).	Pays : Noms/dates des documents : sources/liens/dossiers et fichiers joints : Résumés/explication (150 mots chacun) :
Disponibilité des règlements ou des incitatifs nationaux pour des ressources TIC (connectivité, équipement, formation) dans les établissements d'éducation	Pays : Noms/dates des documents : sources/liens/dossiers et fichiers joints : Résumés/explication (150 mots chacun) :
<b>Autres</b> Présence des TIC (dans l'éducation) dans les plans locaux de développement.	Pays : Noms/dates des documents : sources/liens/dossiers et fichiers joints : Résumés/explication (150 mots chacun) :
<b>Autres</b> Classement par rapport aux TIC - connectivité par pays.	Pays : Noms/dates des documents : sources/liens/dossiers et fichiers joints : Résumés/explication (150 mots chacun) :
<b>Autres</b> Taux du produit intérieur brut (PIB) par pays	Pays : Noms/dates des documents : sources/liens/dossiers et fichiers joints : Résumés/explication (150 mots chacun)



## Objectif 2.0

### Dresser un portrait présentant l'état de la connectivité et de l'équipement, et de sa gestion dans les institutions africaines

- 2.1 Mieux comprendre la distribution des équipements, et leurs conditions état (phase I).
- 2.2 Mieux comprendre la qualité de l'appui technique disponible pour le personnel scolaire (phase I).
- 2.3 Mieux comprendre les meilleures options de connectivité pour les établissements et les individus (phase II).
- 2.4 Mieux comprendre comment augmenter la connectivité (phase II).

## Indicateurs 2.0

### Connectivité, équipement et éducation

Nombre et pourcentage (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel) d'établissements possédant des ordinateurs.

### Details/exemples:

Pays :

Nombre total des établissements du primaire :

Nombre total des établissements du primaire possédant des ordinateurs :  
% des établissements du primaire équipés en ordinateurs :

Pays :

Nombre total des établissements du secondaire :

Nombre total des établissements du secondaire possédant des ordinateurs :  
% des établissements du secondaire équipés en ordinateurs

Pays :

Nombre total des établissements du tertiaire :

Nombre total des établissements du tertiaire avec des ordinateurs :  
% des établissements du tertiaire équipés en ordinateurs

Pays :

Nombre total des établissements professionnels :

Nombre total des établissements professionnels possédant des ordinateurs :  
% des établissements professionnels équipés en ordinateurs



Nombre et pourcentage des établissements  
(primaire, secondaire, tertiaire et professionnel)  
connectés sur Internet..

Pays :  
Nombre total des établissements du  
primaire :

Nombre total des établissements du  
primaire avec une connexion sur  
Internet :

% des établissements du primaire  
connectés sur Internet (la base de  
données calcule automatiquement) :  
Types de connexion et largeur de la  
bande passante (par établissement) :

Pays :

Nombre total des établissements du  
secondaire :

Nombre total des établissements du  
secondaire avec une connexion sur  
Internet :

% des établissements du secondaire  
connectés sur Internet (la base de  
données calcule automatiquement) :  
Types de connexion et largeur de la  
bande passante (par établissement) :

Pays :

Nombre total des établissements du  
tertiaire :

Nombre total des établissements du  
tertiaire avec une connexion sur  
Internet :

% des établissements du tertiaire  
connectés sur Internet  
(la base de données calcule automati-  
quement) :

Types de connexion et largeur de la  
bande passante (par établissement) :

Pays :

Nombre total des établissements  
professionnels :

Nombre total des établissements  
professionnels avec une connexion sur  
Internet :

% des établissements professionnels  
connectés sur Internet (la base de  
données calcule automatiquement) :  
Types de connexion et largeur de la  
bande passante par établissement: :



Ratio ordinateur-enseignants par établissement (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel).	Pays : Nom de l'établissement : Nombre d'enseignants : Nombre total des ordinateurs dans l'école : Nombre d'ordinateurs disponibles pour les enseignants : Ratio ordinateur-enseignants
Ratio ordinateur-élèves par école	Pays : Nom de l'établissement : Nombre d'élèves/apprenants : Nombre total des ordinateurs dans l'école : Nombre d'ordinateurs disponibles pour les élèves : Ratio ordinateur-élèves :
Présence d'un assistant spécialiste en technopédagogie (ou d'un conseiller/technicien en TIC) dans les institutions éducatives	Pays : Établissement (primaire) : Technicien OUI/NON : Pays : Établissement (secondaire) : Technicien OUI/NON : Pays : Établissement (tertiaire) : Technicien OUI/NON : Pays : Établissement (professionnel) : Technicien OUI/NON
<b>Autres</b> Types de logiciels d'application utilisés dans les établissements d'éducation.	Pays : Nom d'établissement : Noms/types de logiciels utilisés (propriété privée, de façon gratuite, partagée, etc.)
Classement de l'établissement (primaire, secondaire, tertiaire, professionnel) par rapport aux TIC (Phase I)	Pays : Rang :





### Objectif 3.0

#### Dresser un portrait de la façon dont sont formés les enseignants africains en ce qui concerne l'utilisation pédagogique des TIC.

- 3.1 Mieux comprendre comment les TIC sont intégrées dans les programmes des enseignants (phase I).
- 3.2 Mieux comprendre comment les enseignants sont formés pour aider les étudiants à apprendre avec les TIC (phase I).
- 3.3 Mieux comprendre l'impact des TIC - en lien avec les compétences en éducation (phase I).
- 3.4 Identifier les prochaines étapes les plus importantes de l'intégration pédagogique des TIC (phase II).
- 3.5 Identifier les bonnes pratiques préalables à la profession enseignante (phase II).
- 3.6 Identifier les bonnes pratiques pour le développement professionnel (phase II).
- 3.7 Identifier les stratégies principales qui sont développées pour financer le développement professionnel des enseignants (Phase II).

#### Indicateurs 3.0

#### Details/exemples:

Nombre d'établissements de formation des enseignants	Pays : Nombre des établissements de formation des enseignants (nom/code, type, niveau) :
Nombre de formateurs d'enseignants par établissement	Pays : Nombre de formateurs d'enseignants (employés dans les établissements ci-dessus) :
Habilités des formateurs d'enseignants à utiliser les TIC (compétences de base).	Pays : Nombre et le pourcentage des formateurs d'enseignants possédant une adresse de courrier électronique (email) :
Nombre de formateurs d'enseignants qui utilisent les TIC pour former des éducateurs.	Pays : Nombre des formateurs d'enseignants qui utilisent les TIC
Nombre d'éducateurs en formation initiale (pré professionnelle).	Pays : Nombre d'éducateurs en formation initiale (pré professionnelle) :
Pourcentage des éducateurs en formation initiale (pré professionnelle) qui possèdent leur propre adresse de courrier électronique (email).	Pays : Nombre des éducateurs en formation initiale (pré professionnelle) possédant une adresse de courrier électronique :



Présence des TIC dans le programme de formation des enseignants

Pays :  
Présence des TIC dans la formation initiale OUI/NON :  
Description (150 mots) :

Pays :  
Présence des TIC dans le développement professionnel (formation permanente) OUI/NON :  
Description (150 mots) :

---

Ressources TIC (types d'équipement ?) disponibles pour les éducateurs en formation initiale (pré professionnelle) et pour les formateurs pendant la formation des enseignants.

(des indicateurs 2.0 tertiaires ?)

---

Existence des incitatifs (au plan national) pour la formation permanente/ le développement professionnel des éducateurs (qui incluent l'intégration des TIC)

(des indicateurs 1.0?)

---

Pourcentage (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel) des éducateurs qui ont participé à la formation permanente/au développement professionnel, avec l'intégration des TIC incluse.

Pays :  
Nombre d'éducateurs (primaire) :  
Nombre d'éducateurs (primaire) qui ont participé à (obtenu diplôme/type de diplôme ?) moins de 50 heures de formation continue/développement professionnel:  
Intégration des TIC incluse OUI/NON :

Pays :  
Nombre d'éducateurs (primaire) :  
Nombre d'éducateurs (primaire) qui ont participé (ont reçu un diplôme de) de 50 à 100 heures de formation continue/développement professionnel :  
Intégration des TIC incluse OUI/NON :

Pays :  
Nombre d'éducateurs (primaire) :  
Nombre d'éducateurs (primaire) qui ont participé à (ont reçu un diplôme de) plus de 100 heures de formation continue/développement professionnel :  
Intégration des TIC incluse OUI/NON

---



Pays :  
Nombre d'éducateurs (secondaire) :  
Nombre d'éducateurs (secondaire) qui  
ont participé à (obtenu diplôme /type  
de diplôme ?) moins de 50 heures de  
formation continue/développement  
professionnel :  
Intégration des TIC incluse OUI/  
NON

Pays :  
Nombre d'éducateurs (secondaire) :  
Nombre d'éducateurs (secondaire) qui  
ont participé (ont reçu un diplôme de)  
de 50 à 100 heures de formation  
continue/développement profession-  
nel :  
Intégration des TIC incluse OUI/  
NON

Pays :  
Nombre d'éducateurs (secondaire) :  
Nombre d'éducateurs (secondaire) qui  
ont participé à (ont reçu un diplôme  
de) plus de 100 heures de formation  
continue/développement profession-  
nel :  
Intégration des TIC incluse OUI/  
NON

Pays :  
Nombre d'éducateurs (tertiaire) :  
Nombre d'éducateurs (tertiaire) qui  
ont participé à (obtenu diplôme /type  
de diplôme ?) moins de 50 heures de  
formation continue/développement  
professionnel :  
Intégration des TIC incluse OUI/  
NON

Pays :  
Nombre d'éducateurs (tertiaire) :  
Nombre d'éducateurs (tertiaire) qui  
ont participé (ont reçu un diplôme de)  
de 50 à 100 heures de formation  
continue/développement profession-  
nel :  
Intégration des TIC incluse OUI/  
NON



Pays :  
Nombre d'éducateurs (tertiaire) :  
Nombre d'éducateurs (tertiaire) qui  
ont participé à (ont reçu un diplôme  
de) plus de 100 heures de formation  
continue/développement profession-  
nel :  
Intégration des TIC incluse OUI/  
NON

Pays :  
Nombre d'éducateurs (professionnel) :  
Nombre d'éducateurs (professionnel)  
qui ont participé à (obtenu diplôme /  
type de diplôme ?) moins de 50 heures  
de formation continue/développement  
professionnel :  
Intégration des TIC incluse OUI/  
NON

Pays :  
Nombre d'éducateurs (professionnel) :  
Nombre d'éducateurs (professionnel)  
qui ont participé (ont reçu un diplôme  
de) de 50 à 100 heures de formation  
continue/développement profession-  
nel :  
Intégration des TIC incluse OUI/  
NON

Pays :  
Nombre d'éducateurs (professionnel) :  
Nombre d'éducateurs (professionnel)  
qui ont participé à (ont reçu un  
diplôme de) plus de 100 heures de  
formation continue/développement  
professionnel :  
Intégration des TIC incluse OUI/  
NON

---

Classement des établissements de formation des  
éducateurs selon la formation en intégration des  
TIC (Phase II).

---

Pays :  
Institution:  
Rang :

---



---

## PRATIQUE EN VIGUEUR

### Objectif 4.0

#### Dresser un portrait des usages des TIC dans les institutions africaines

- 4.1 Identifier les facteurs favorisant les usages pédagogiques des TIC (phase I).
- 4.2 Identifier les facteurs limitant les usages des TIC (phase I).
- 4.3 Identifier les compétences inhérentes à l'intégration des TIC (phase I).

---

### Indicateurs 4.0

### Details/exemples:

Fréquence de l'utilisation des TIC par les éducateurs

Pays :  
Utilisation des TIC par les éducateurs (primaire) heures/semaine :

Pays :  
Utilisation des TIC par les éducateurs (secondaire) heures/semaine :

Pays :  
Utilisation des TIC par les éducateurs (tertiaire) heures/semaine :

Pays :  
Utilisation des TIC par les éducateurs (professionnel) heures/semaine

Fréquence de l'utilisation des TIC par les élèves.

Pays :  
Utilisation des TIC par les élèves (primaire) heures/semaine :

Pays :  
Utilisation des TIC par les élèves (secondaire) heures/semaine :

Pays :  
Utilisation des TIC par les élèves (tertiaire) heures/semaine :

Pays :  
Utilisation des TIC par les élèves (professionnel) heures/semaine :

Types d'utilisation des TIC (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel) des éducateurs.

Pays :  
Types d'utilisation des TIC par les éducateurs (primaire) (ex. ppt, liste ?) :

Pays :  
Types d'utilisation des TIC par les éducateurs (secondaire) (ex. ppt, liste ?) :



	<p>Pays : Types d'utilisation des TIC par les éducateurs (tertiaire) (ex. ppt, liste ?)</p> <p>Pays : Types d'utilisation des TIC par les éducateurs (professionnel) (ex. ppt, liste ?)</p>
Types d'utilisation des TIC (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel) par les élèves	<p>Pays : Types d'utilisation des TIC par les élèves (primaire) (ex. Recherché sur Internet, liste ?) :</p> <p>Pays : Types d'utilisation des TIC par les élèves (secondaire) (ex. Recherche sur Internet, liste, ?) :</p> <p>Pays : Types d'utilisation des TIC par les élèves (tertiaire) (ex. Recherché sur Internet, liste, ?) :</p> <p>Pays : Types d'utilisation des TIC par les élèves (professionnel) (ex. Recherché sur Internet,, liste, ?) :</p>
Nombre de cours TIC (en tant que thèmes de discipline) enseignés.	<p>Pays : Nombre de cours TIC reconnus à l'échelle nationale (primaire) :</p> <p>Pays : Nombre de cours TIC reconnus à l'échelle nationale (secondaire) :</p> <p>Pays : Nombre de cours TIC reconnus à l'échelle nationale (tertiaire) :</p> <p>Pays : Nombre de cours TIC reconnus à l'échelle nationale (professionnel)</p>
Pourcentage de cours (primaire, secondaire, et tertiaire) enseigné en utilisant les TIC.	<p>Pays : Nombre de cours au niveau d'éducation primaire : Nombre de cours enseignés qui utilisent les TIC :</p> <p>Pays : Nombre de cours au niveau d'éducation secondaire : Nombre de cours enseignés qui utilisent les TIC :</p>



	<p>Pays :</p> <p>Nombre de cours de l'enseignement supérieur :</p> <p>Nombre de cours enseignés qui utilisent les TIC :</p> <p>Pays :</p> <p>Nombre de cours de l'enseignement professionnel :</p> <p>Nombre de cours enseignés qui utilisent les TIC</p>
<p>Nombre de cours et de sujets qui ont été modifiés avec succès pour être enseigné avec les TIC.</p>	<p>Pays :</p> <p>Le nombre de cours (mentionné ci-dessus) qui ont existé, mais n'intégrant pas les TIC (en 1990 ?) :</p>
<p>Facteurs soutenant l'utilisation des TIC par les éducateurs.</p>	<p>Pays :</p> <p>Facteurs évoqués qui appuient l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des éducateurs ?) dans les établissements du primaire :</p> <p>Pays :</p> <p>Facteurs évoqués qui appuient l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des éducateurs ?) dans les établissements du secondaire :</p> <p>Pays :</p> <p>Facteurs évoqués qui appuient l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des éducateurs ?) dans les établissements de l'enseignement supérieur :</p> <p>Pays :</p> <p>Facteurs évoqués qui appuient l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des éducateurs ?) dans les établissements d'enseignement professionnel</p>
<p>Défis inhérents à l'utilisation des TIC par les éducateurs</p>	<p>Pays :</p> <p>Facteurs évoqués comme défis à l'utilisation des TIC (la liste des entrevues avec des éducateurs ?) dans les établissements du primaire :</p> <p>Pays :</p> <p>Facteurs évoqués comme défis à l'utilisation des TIC (la liste des entrevues avec des éducateurs ?) dans les établissements du secondaire :</p> <p>Pays :</p> <p>Facteurs évoqués comme défis à l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des éducateurs ?) dans les établissements du supérieur :</p>



	<p>Pays : Facteurs évoqués comme défis à l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des éducateurs ?) dans les établissements d'enseignement professionnel</p>
Facteurs soutenant l'utilisation des TIC par les apprenants.	<p>Pays : Facteurs évoqués à l'appui de l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des élèves ?) dans les établissements du primaire :</p> <p>Pays : Facteurs évoqués à l'appui de l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des élèves ?) dans les établissements du secondaire :</p> <p>Pays : Facteurs évoqués à l'appui de l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des étudiants ?) dans les établissements du supérieur :</p> <p>Pays : Facteurs évoqués à l'appui de l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des étudiants ?) dans les établissements d'enseignement professionnel</p>
Défis inhérents à l'utilisation des TIC par les étudiants.	<p>Pays : Facteurs évoqués comme défis à l'utilisation des TIC (la liste des entrevues avec des étudiants ?) dans les établissements du primaire :</p> <p>Pays : Facteurs évoqués comme défis à l'utilisation des TIC (la liste des entrevues avec des étudiants ?) dans les établissements du secondaire :</p> <p>Pays : Facteurs évoqués comme défis à l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des étudiants ?) dans les établissements du tertiaire</p> <p>Pays : Facteurs évoqués comme défis à l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des étudiants ?) dans les établissements d'enseignement professionnel</p>





Compétences requises pour l'utilisation des TIC (dans l'éducation) par les éducateurs.

Pays :  
Compétences requises pour l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des éducateurs ?) dans les établissements du primaire :

Pays : Compétences requises pour l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des éducateurs ?) dans les établissements du secondaire :

Pays :  
Compétences requises pour l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des éducateurs ?) dans les établissements du tertiaire :

Pays :  
Compétences requises pour l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des éducateurs ?) dans les établissements d'enseignement professionnel

---

Compétences requises pour l'utilisation des TIC (dans l'éducation) par les apprenants

Pays :  
Compétences requises pour l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des élèves ?) dans les établissements du primaire :

Pays :  
Compétences requises pour l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des élèves ?) dans les établissements du secondaire :

Pays :  
Compétences requises pour l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des étudiants ?) dans les établissements du tertiaire :

Pays :  
Compétences requises pour l'utilisation des TIC (liste des entrevues avec des étudiants ?) dans les établissements d'enseignement professionnel tertiaire :

---

Publications TIC et recherches connexes en éducation

Pays (d'origine de l'auteur) :  
Établissement (d'origine de l'auteur) :  
Référence, lien, document attaché :

---

Initiatives pionnières TIC dans l'éducation (phase II).

Pays :  
Établissement :  
Individu :  
Initiative :

---

**Autres**  
Classement de l'intégration des TIC par établissement (primaire, secondaire, tertiaire). (Phase I)

Pays :  
Rang:



---

## PRATIQUE EN VIGUEUR

### Objectif 5.0

#### Mieux comprendre l'impact des TIC en éducation.

- 5.1 Mieux comprendre comment les TIC changent nos façons d'enseigner et d'apprendre (phase I).
- 5.2 Mieux comprendre comment les TIC changent ce que nous enseignons et apprenons (phase I).
- 5.3 Mieux comprendre comment les TIC peuvent être intégrées dans les programmes réels de formation (phase II).
- 5.4 Mieux comprendre les défis et les prochaines étapes possibles des usages des TIC dans certains thèmes disciplinaires (phase II).
- 5.5 Mieux comprendre comment les TIC peuvent accompagner les réformes éducatives (phase II).
- 5.6 Mieux comprendre quels facteurs doivent être pris en considération lorsqu'on étudie l'impact des TIC (phase II).
- 5.7 Mieux comprendre l'impact des TIC sur les contextes culturels et sociaux.
- 5.8 Mieux comprendre comment les gens accèdent la connaissance en Afrique
- 5.9 Mieux comprendre l'impact social des TIC en éducation.

### Indicateurs 5.0

### Details/exemples:

#### Impact sur les éducateurs et l'enseignement

---

Impact des TIC sur l'enseignement (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel).

Pays :  
Établissement :  
Impact indiqué (par des éducateurs) sur le plan de la leçon :

Pays :  
Établissement :  
Impact indiqué (par des éducateurs) sur l'enseignement en classe :

Pays :  
Établissement :  
Impact indiqué (par des éducateurs) sur les méthodes d'évaluation (examens, etc.) :

Pays :  
Établissement :  
Impact indiqué (par des éducateurs) sur la communication entre formateur et apprenants

Pays :  
Établissement :  
Impact indiqué (par des éducateurs) à propos de la réflexion sur l'enseignement



## Impact sur les apprenants et l'apprentissage

Impact des TIC sur l'apprentissage (en général) (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel).

Pays :  
Établissement :  
Impact indiqué (par des apprenants) sur l'apprentissage :  
Impact indiqué (par des éducateurs) sur (les apprenants) l'apprentissage

Impact des TIC sur l'accès des apprenants à la connaissance (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel).

Pays :  
Établissement :  
Impact indiqué (par des apprenants) sur l'accès à la connaissance :  
Impact indiqué (par des éducateurs) sur les apprenants à l'accès à la connaissance

Documentation produite par les apprenants qui utilisent les TIC (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel)

Pays :  
Établissement :  
Impact indiqué (par des étudiants) sur la documentation produite :  
Impact indiqué (par des éducateurs) sur la documentation produite par les apprenants :

Autres  
Niveaux d'accomplissement des apprenants et d'autres résultats des cours qui sont enseignés avec ou sans l'utilisation des TIC (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel). (Phase II)

Pays :  
Établissement :  
Évaluation/Mesure des résultats des apprentissages des apprenants dans les cours qui n'utilisent pas les TIC :  
Évaluation/Mesure des résultats des apprentissages des apprenants dans les cours qui utilisent les TIC :  
Différence ;

Impact des TIC centré sur le niveau d'apprentissage des apprenants (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel). (Phase II)

Pays :  
Établissement :  
Impact indiqué (par qui ?) sur l'apprentissage centré sur les apprenants :

Impact des TIC sur l'engagement, l'enthousiasme et la motivation des apprenants (habiletés élevées de réflexion, de raisonnement, et de créativité, ?). (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel).

Pays :  
Établissement :  
Impact indiqué (par qui ?) sur l'engagement des apprenants :

Démonstration par les étudiants d'une compréhension des avantages, des inconvénients et des défis en technologie de l'information (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel).

Pays :  
Établissement :  
Impact indiqué (par qui ?) sur les avantages, les inconvénients et les défis des TIC :

Impact des TIC sur l'apprenant qui reçoit, traite, échange, distribue, et conserve une information (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel).

Pays :  
Établissement :  
Impact indiqué (par qui ?) sur la gestion de l'information par les apprenants :



---

## DURABILITÉ/EQUITÉ

### Objectif 6.0

**Mieux comprendre le rôle de leader des directeurs d'écoles pour la gestion du personnel de l'école, et la communauté dans l'intégration des TIC.**

- 6.1 Mieux comprendre le rôle des directeurs pour l'introduction des TIC dans les établissements (phase I).
- 6.2 Mieux comprendre le rôle des directeurs d'écoles pour l'usage continu des TIC dans les établissements (phase I).
- 6.3 Mieux comprendre le rôle des directeurs d'écoles dans le développement professionnel des enseignants (phase I).
- 6.4 Identifier les bonnes stratégies qui amènent les élèves à faire un usage approprié des TIC (phase II).

---

### Indicateurs 6.0

### Details/exemples:

#### TICS et gestion de l'école

Nombre des établissements possédant un plan d'intégration des TIC

Pays :  
Nombre des établissements du primaire possédant un plan d'intégration des TIC

Pays :  
Nombre des établissements du secondaire possédant un plan d'intégration des TIC :

Pays :  
Nombre des établissements du tertiaire possédant un plan d'intégration des TIC:

Pays :  
Nombre des établissements d'enseignement professionnel possédant un plan d'intégration des TIC:

---



Nombre des établissements ayant mis en place une stratégie de maintenance et de renouvellement des équipements TIC

Pays :  
Nombre des établissements du primaire ayant mis une stratégie en place :

Pays :  
Nombre des établissements du secondaire avec une stratégie en place :

Pays :  
Nombre des établissements du tertiaire ayant mis une stratégie en place :

Pays :  
Nombre des établissements d'enseignement professionnel ayant mis une stratégie en place :

---

Nombre des établissements qui permettent à la communauté d'accéder à leurs infrastructures TIC.

Pays :  
Nombre des établissements du primaire qui permettent d'accéder à leurs infrastructures TIC :

Pays :  
Nombre des établissements du secondaire qui permettent d'accéder à leurs infrastructures TIC :

Pays :  
Nombre des établissements du tertiaire qui permettent d'accéder à leurs infrastructures TIC :

Pays :  
Nombre des établissements d'enseignement professionnel qui permettent d'accéder à leurs infrastructures TIC

---

Nombre de directeurs formés pour utiliser les TIC (dans l'éducation).

Pays :  
Nombre de directeurs des établissements du primaire formés à l'utilisation des TIC :

Pays :  
Nombre de directeurs des établissements du secondaire formés à l'utilisation des TIC :

Pays :  
Nombre de directeurs des établissements du tertiaire formés à l'utilisation des TIC :

Pays :  
Nombre de directeurs des établissements d'enseignement professionnel formés à l'utilisation des TIC :

---



Impact des TIC sur la gestion des pratiques éducatives. (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel).

Pays :  
Établissement :  
Impact indiqué (par des directeurs) sur la gestion des pratiques éducatives :

Impact des TIC sur le programme d'enseignement (mathématiques, science, arts et lettres, etc., ou dans la section d'enseignement ou sur le programme de formation ?). (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel).

Pays :  
Établissement :  
Impact indiqué (par des directeurs) sur le programme enseigné :

Impact des TIC sur la formation permanente/les programmes de développement professionnel (pour administrateurs ?). (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel).

Pays :  
Établissement :  
Impact indiqué (par des directeurs) sur la formation permanente/les programmes de développement professionnel :

Habilités des directeurs d'écoles à utiliser les TIC (compétences de base).

Pays :  
Nombre et pourcentage des directeurs d'écoles possédant des adresses de courrier électronique :

**Autres:**

Obstacles majeurs (identifiés par des directeurs d'écoles) qui empêchent l'atteinte des buts d'apprentissage avec les TIC par les élèves dans leurs écoles (les obstacles relevés sont regroupés en catégories : ceux concernant les matériels et les logiciels, ceux concernant l'instruction, et ceux concernant la formation des éducateurs.) (phase II)



## Objectif 7.0

### Identifier les stratégies garantes de l'équité vis-à-vis de l'usage des TIC en éducation

- 7.1 Mieux comprendre l'impact de «l'espace numérique» sur l'éducation (phase I).
- 7.2 Mieux comprendre le rôle du genre dans l'intégration des TIC en éducation (accès, types d'utilisation, etc.) (phase I).
- 7.3 Mieux comprendre comment accroître le développement des contenus et matériels appropriés aux Africains (phase II).
- 7.4 Mieux comprendre les rôles des secteurs publics et privés dans l'intégration des TIC dans l'éducation (phase II).
- 7.5 Mieux comprendre le rôle de la stratification socio-économique dans l'intégration des TIC dans l'éducation (phase II).

### Indicateurs 7.0

### Details/exemples:

Existence (au plan national ?) de documents relatifs à la politique d'équité dans l'utilisation des TIC

Pays :  
Noms/dates des documents : Sources/liens/dossiers et fichiers attachés :  
Résumés/explication (150 mots chacun) :

Nombre d'apprenants de sexe féminin qui a accès aux ordinateurs (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel).

Pays :  
Nombre d'apprenants de sexe féminin :  
Nombre d'apprenants qui a accès aux ordinateurs :

Nombre d'apprenants de sexe féminin par rapport au nombre d'apprenants de sexe masculin qui utilise (a accès à ?) aux TIC dans les établissements (les changements qui se produisent en termes de temps entre les apprenants de sexe féminin et les apprenants de sexe masculin ?). (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel)

Pays :  
Nombre d'apprenants de sexe masculin qui a accès aux ordinateurs (1990) :  
Nombre d'apprenants de sexe féminin qui a accès aux ordinateurs (1990) :  
Différence :

Ratio enseignants-enseignantes ayant reçu une formation et qui utilisent les TIC de façon subséquente (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel).

Pays :  
Enseignants qui ont reçu une formation et qui utilisent de façon subséquente les TIC :  
Enseignantes qui ont reçu une formation et qui utilisent de façon subséquente les TIC :  
Différence :



Pourcentage des établissements situés en zone urbaine qui ont accès à la technologie comparativement à ceux des zones semi urbaines ou rurales (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel).

Pays :  
Pourcentage des établissements situés à l'intérieur des secteurs urbains qui ont accès à la technologie :  
Pourcentage des établissements situés à l'intérieur des zones semi urbaines qui ont accès à la technologie :  
Pourcentage des établissements situés à l'extérieur des secteurs urbains qui ont accès à la technologie :

Équité d'accès aux TIC en éducation selon l'appartenance ethnique.

Pays :  
Minorités ethniques :  
Ratio apprenants-ordinateur selon l'appartenance ethnique :  
Pays :  
Minorités ethniques :  
Ratio enseignants-ordinateur selon l'appartenance ethnique :  
Pays :  
Minorités ethniques :  
Formation de base des enseignants selon l'appartenance ethnique :

Ratio élèves-ordinateur à l'intérieur des zones urbaines par rapport aux zones semi urbaines et rurales (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel).

Pays :  
Ratio élèves-ordinateur dans les zones urbaines qui ont accès à la technologie :  
Ratio élèves-ordinateur dans les zones semi urbaines qui ont accès à la technologie :  
Ratio élèves-ordinateur dans les zones rurales qui ont accès à la technologie :

Impact des TIC sur le développement des contenus éducatifs africains (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel).

Pays :  
Impact indiqué (par des directeurs) sur le développement des contenus de cours africains:

Pourcentage des apprenants ayant des besoins spéciaux, et qui ont accès aux TIC ans leurs établissements (primaire, secondaire, tertiaire et professionnel).

Pays :  
Établissement :  
Nombre des élèves avec des besoins spéciaux :  
Nombre des élèves avec des besoins spéciaux et ayant accès aux TIC :  
Différence :

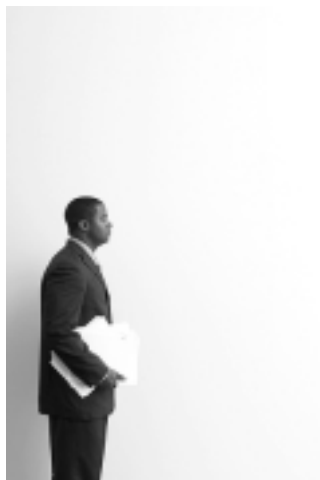




---

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Annan, K. (2005). *Déclaration de M. Kofi Annan, secrétaire général de l'organisation des Nations Unies*. Sommet mondial sur la société de l'information. Deuxième phase, 16 novembre 2005, Tunis.
- Bakhoun, N. (2002). Services à distance et services de proximité en milieu africain : quels défis pour le bibliothécaire en tant que vecteur de développement ? communication présentée au 68th IFLA Council and General Conference, August 18 - 24.
- Becker, H.-J. (1994). How exemplary computer-using teachers differ from other teachers: Implications for realizing the potential of computers in schools. *Journal of Research on Computing in Education*, 26 (3), pp. 291-321.
- Becker, H.-J. (2000). Findings from the teaching, learning, and computing survey : is Larry Cuban right ? *Education Policy Analysis Archives*, 8(51), November 15, 2000.
- BECTA (2005). *What the research says about barriers to the use of ICT in teaching*. Becta ICT Research.
- Bibeau, R. (1996). Concept d'École informatisée clés en main. Dans *Comment informatiser l'école ?* Collection de l'ingénierie éducative, Paris/Sainte-Foy : Centre National de Documentation Pédagogique et les Publications du Québec, pp.13-34.
- Butcher, N. (2003). *Technological Infrastructure and Use of ICT in Education in Africa : an overview*, ADEA.
- Chéneau - Loquay, A. et N'diaye Diouf, P. (1998). *Comment développer les usages des nouvelles technologies de l'information et de la communication pour les besoins de l'échange*. Rapport d'une mission exploratoire au Sénégal, 18 - 24 avril, Ministère des Affaires Étrangères, Secrétariat d'État à la Coopération.
- Chenevez, O. (2002). L'enjeu des TICE en vaut-il la chandelle ? *Les dossiers de l'ingénierie éducative sur le Web*. Texte disponible à l'URL : [http://www.cndp.fr/tice/DossiersIE/texte\\_chenevez.htm](http://www.cndp.fr/tice/DossiersIE/texte_chenevez.htm)
- Chisholm I. Dhunpath, R. and Paterson, A. (2004). The use of ICTs in the curriculum in Botswana, Namibia and Seychelles. For Saches : Commissioned by SADC EPSI, June.
- Chisholm, L. (2003). Proposal submitted in terms of SADC EPSI theme - The use of information communication technologies in curricula - Through Saches - ICTs and curriculum change in selected SADC countries, March.
- Clark, R. C., & Mayer, R. E. (2003). *e-Learning and the science of instruction*: Pfeiffer, San Francisco.
- CRDI (1999). *L'Initiative Acacia*, CRDI, Ottawa. Accessible le 30/07/2004 sur Internet à l'adresse : [www.idrc.ca/acacia](http://www.idrc.ca/acacia)



- Conseil Supérieur de l'Éducation (2000). *Éducation et Nouvelles Technologies : Pour une intégration réussie dans l'enseignement et l'apprentissage*. Rapport annuel 1999-2000 sur l'état et les besoins de l'éducation.
- Cuban, L. (1997). High-tech schools and low-tech teaching. *Education Week on the Web*, (21). Article disponible à l'URL :<http://www.edweek.org/>.
- Cuban, L. (1999). *Why Are Most Teachers Infrequent and Restrained Users of Computers?* Publication présentée au BCTF Public Education Conference, Technology: Public Education in a Wired World (Vancouver, Canada, février).
- Cuban (2001). High Access and Low Use of Technologies in High School Classrooms : Explaining an Apparent Paradox, *American Educational Research Journal*, v38 n4 p813-34.
- Dede, C. (1998). The scaling-up process for technology-based educational innovations. In C. Dede ed., *ASCD 1998 yearbook on learning with technology*. Alexandria, Virginia: Association for Supervision and Curriculum Development, 199-216.
- Depover, C. (2005). Les TIC ont-elles leur place en milieu scolaire africain ? *TICE et développement*, Numéro 01, 9 novembre, <http://www.revue-tice.info/document.php?id=522>
- Depover, C. et Strebelle, A. (1996). Fondements d'un modèle d'intégration des activités liées aux nouvelles technologies de l'information dans les pratiques éducatives. In Baron G.-L. et Bruillard, É. (Eds), *Informatique et éducation: regards cognitifs pédagogiques et sociaux*, France : INRP, 9 - 20.
- Dieng, P. Y. (2004). Etude sur les Usages et bonnes pratiques des technologies et des documents de communication dans l'enseignement à distance et l'apprentissage libre, plus particulièrement dans la formation continue des enseignants au Sénégal. Novembre
- Draxler, A. et Haddad, W.D. (2002). *Technologies for Education, potentials, parameters and prospects*. UNESCO.
- Gibigaye M., Tankeu R., Ouédraogo, S., Noudehou, S., Mint Elkory, F., et Niang Mbodj, O-Kh. (2005). *Fracture numérique de genre en Afrique francophone, une inquiétante réalité*, Réseau Genre et TIC, ENDA, éditions (Etudes et Recherches, n° 244) Dakar. <http://www.famafrique.org/regentic/indifract/fracturenumeriquedegenre.pdf>
- Intsiful, j., Okyere, P.F. et Osae, S. (2003). Use of ICT for Education, Research and Development in Ghana : Challenges, Opportunities and Potentials. In *2003 Round Table on developing countries access to scientific knowledge, The Abdus Salam ICTP, Trieste, Italy*.
- Isabelle, C. et Lapointe, C. (2003). Successfully Integrating Information and Communications Technologies in Schools by Training Principals. *Alberta Journal of Education Research*, 49 (2), 123 - 137.
- Isabelle, C., Lapointe, C. et Chiasson, M. (2002). Pour une intégration réussie des TIC à l'école: de la formation des directions à la formation des maîtres. *Revue des sciences de l'éducation*, 28(2), 325-343.



- James, T. (2001). *An information policy handbook for Southern Africa*. CD ROM. IDRC.
- Jensen, M. (2002). *The african Internet – a status report*. July 2002. Available online : <http://demiurge.wn.apc.org/africa/afstat.htm>.
- Karsenti, T. (2003). Problématiques actuelles et axes de recherche prioritaires dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC) en contexte africain. Rapport de recherche présenté au Centre de recherches pour le développement international (CRDI) du Canada. Ottawa : CRDI.
- Karsenti, T. (2006). Développer le professionnalisme collectif des futurs enseignants par les TIC : Bilan de deux expériences réalisées au Québec. *Recherche et formation*, 49 (79-30).
- Karsenti, T. & Larose, F. (2001). *Les TIC...Au cœur des pédagogies universitaires*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Karsenti, T. et Larose, F. (2005). Intégration des TIC dans le travail enseignant : Quand la société change, la classe doit-elle suivre ? dans Karsenti et Larose (dir.), *L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant : recherches et pratiques*, Presses de l'Université du Québec.
- Karsenti, T. et al. (2005). *Les écoles pionnières TIC en Afrique : études de cas*. Rapport de recherche présenté au CRDI.
- Karsenti, T., Touré, K. et Ngamo, S. (2006 – in press). Impact d'Internet chez les jeunes en Afrique : Impérialisme culturel ou valorisation des diversités ? *African Media Review*.
- Ken Lohento (2003). *Usages des NTIC et médiation des savoirs en milieu rural africain : études de cas au Bénin et au Mali*. Mémoire de DEA en sciences de l'information et de la communication, Université de Paris X - Nanterre - France.
- Leclerc, M. (2003). Étude du changement découlant de l'intégration des TIC dans une école secondaire de l'Ontario. Dans *Canadian Journal of Learning and Technology*, V29, N1, hiver.
- Lundall, P. & Howell, C. (2000). *Computers in Schools: A national survey of Information Communication Technology in South African Schools*. Bellville: Education Policy Unit, University of the Western Cape.
- McCrary Wallace, R. (2004). A framework for understanding teaching within the Internet. *American Educational Research Journal*. Summer 2004, 41(2), 447-488.
- Means, B., Penuel, W.R. & Padilla, C. (2001). *The Connected School: Technology and Learning in High School*. San Francisco: Jossey-Bass.
- Michel, J.-L. (1981). Le web de la distanciation : Réflexions sur les nouvelles technologies d'enseignement. *L'École libératrice*. (2),1-6.
- Murphy, P., Anzalon, S., Bosch, A. et Moulton, J. (2002). *Améliorer les possibilités d'apprentissage en Afrique. L'enseignement à distance et les technologies de l'information et de la communication au service de l'apprentissage*. Banque Mondiale, Région Afrique, Série Documents de travail.



- Nyaki Adeya, C. (2004). *ICT and Poverty : A Literature Review* IDRC, Canada.
- Obama, B. (2006). *An honest government, a hopeful future*. August 28 2006. University of Nairobi, Nairobi, Kenya.
- OCDE (2006). *Are students ready for a technology-rich world ? What PISA Studies tell us*. Results from Programme for International Student Assessment (PISA) 2003.
- Oladele, B.A. (2001). The imperatives of Challenges for Africa in the Knowledge Age : Status and Role of National Information Policy. 67th IFLA Council and General Conference, August 16 - 25, Boston.
- Pajo, K. et Wallace, C. (2001). Barriers To The Uptake Of Web -based Technology By University Teachers. *Journal of Distance Education/Revue de l'enseignement à distance*, 16 (1).
- Papert, S. (1980). *Mindstorms : Children, Computers and Powerful Ideas*. New York: Basic Books.
- Pouts-Lajus, S. & Riché-Magnier, M. (1998). *L'école, à l'heure d'Internet. Les enjeux du multimédia dans l'éducation*. Paris : Nathan.
- Rogers, P. L. (2000). Barriers to adopting Emerging Technologies in Education. In *Journal of Educational computing Research*, 22 (4), pp.455 – 472.
- Rousseau, J.-J. (1966). *Émile ou de l'éducation*. Paris: Garnier-Flammarion.
- SchoolNet Africa et al. (2003). *Rapport de l'atelier sur les TIC dans les écoles africaines*. Gaborone, Botswana, 27 avril au 2 Mai.
- Selinger, M. (2001). The Infundo Project: ICT in teacher education in developing countries. *Society for Information Technology and Teacher Education International Conference 2001*, (1), 3008 - 3013.
- Sherry, L. (1998). *Diffusion of the Internet within a graduate school of education*. Unpublished dissertation: University of Colorado at Denver. Available: <http://www.cudenver.edu/~lsherry/dissertation/index.html>.
- Times Magazine (1983). *Machine of the year – The computer moves in*. January 3, 1983 Vol. 121 No. 1.
- Tunca, B. (2002). Barriers in using Technology. *World Conference on Educational Multimedia, Hypermedia and Telecommunications*, (1), 1980 - 1982.
- UNESCO (2002). *Stratégies à moyen terme pour 2002 -2007 pour la région Afrique : Contribuer à la paix et au développement humain à l'ère de la mondialisation par l'éducation, les sciences, la culture et la communication*. Document établi à l'issue de la consultation du Directeur général avec les commissions nationales pour l'UNESCO de la région Afrique, UNESCO.
- UNESCO (2003). *Genre et Education Pour Tous: Le pari de l'égalité*. Paris : UNESCO.
- UNESCO (2004). *Integrating ICTs into Education : Lessons Learned*. Bangkok : UNESCO.
- World Bank (2002). *Enhancing learning Opportunities in Africa*, in Working paper series of Africa Region Human Development.

